

Electrosensibilité ? Electrohypersensibilité ? Syndrome des micro-ondes ? SICEM ? Maladie ?

Voici autant de mots utilisés par des associations, par certains médecins, pour décrire des troubles, des souffrances de personnes dans des situations d'exposition à des champs électromagnétiques, principalement les champs électromagnétiques des micro-ondes de la téléphonie mobile. Les profanes ne comprennent rien à ce jargon. Encore heureux que le bon sens du peuple rétablisse les bonnes définitions ! En effet, dans l'esprit de tout-un-chacun, l'électrohypersensibilité humaine est une sensibilité plus aiguë qu'ont certaines personnes aux champs électriques et aux champs électromagnétiques. Et c'est ce qui est vrai !

Nous avons la chance, dans notre association, d'être à la fois scientifiques (pour la plupart) et électrohypersensibles. Ainsi nous savons ce qui se passe en nous et pouvons ainsi le décrire en termes rigoureux. Et nous sommes également, pour la plupart, bilingues (français-allemand ou français-anglais), traducteurs officiels de textes scientifiques, ce qui nous permet de comprendre que les traductions des dictionnaires sont souvent fausses car elles se bornent à traduire un mot par son équivalent dans la langue étrangère dans ce que l'on peut appeler « l'enveloppe » du mot, c'est-à-dire dans son apparence, et non dans son concept. *On doit en effet traduire des concepts et non des mots.*

Alors de quoi s'agit-il ?

Tout d'abord, **rayons de la carte le mot « maladie »** car nous, électrohypersensibles, nous ne sommes pas atteints d'une maladie qui serait appelée « électrohypersensibilité ». Nous sommes des personnes ayant conservé un sens capable de percevoir les champs électromagnétiques. Deux hypothèses sont émises : le champ magnétique terrestre influencerait des protéines appelées cryptochromes, trouvées dans la rétine d'oiseaux, de chiens et même d'humains. La seconde hypothèse est qu'il existe dans l'organisme des cellules réceptrices contenant de minuscules boussoles formées d'un minéral magnétique : la magnétite. Elles s'orienteraient en fonction du champ magnétique terrestre. La magnétite a été trouvée dans des cellules du bec des oiseaux. Si les humains ont perdu, pour la plupart, cette faculté naturelle pour s'orienter, les oiseaux ont gardé cette boussole. Pour ne citer qu'un scientifique parmi l'ensemble évoquant ces hypothèses, [Joe Kirschvink](#), du Caltech (Institut californien de technologie), un spécialiste du biomagnétisme mais aussi du paléomagnétisme, a retenu ces fonctionnalités.

Par ailleurs les éleveurs dont les élevages ont souffert aux abords de lignes électriques à Très Haute Tension, en France, ont fait le constat que les animaux électrohypersensibles étaient ceux qui étaient issus d'une filière d'amélioration génétique.

Les personnes électrohypersensibles sont ainsi des personnes hyper-réceptrices. Mais cela ne veut pas dire qu'elles souffrent pour autant. Elles ne souffrent que si elles sont exposées à cette pollution.

La terminologie anglophone est très claire à ce sujet : dans les cas de souffrance, il ne s'agit pas d'électrohypersensibilité (electrohypersensitivity) mais d'*électrohypersensitivité* (*electrohypersensitivity*). Si, en médecine, une grande part de la terminologie n'a pas été actualisée en fonction de situations nouvelles, en écologie au contraire le terme d'**hypersensitivité** est déjà utilisé pour décrire *l'amplitude de réaction d'un organisme à une agression extérieure*. En médecine, en effet, l'hypersensibilité est encore considérée comme l'expression de dysfonctionnements, ce qui n'est plus acceptable à notre époque où les connaissances scientifiques ont largement progressé. Citons un exemple simple : il serait stupide d'assimiler un blond à un coup de soleil et personne ne le fera. Donc il est tout aussi absurde d'assimiler un électrohypersensible à une électrohypersensitivité déclenchée par une source extérieure agressive. Au XIXème siècle, l'hypersensibilité était noyée au sein d'un magma de maladies psychiques qui faisaient peur à tout le monde. Nous sommes au XXIème siècle et nous ne pouvons plus accepter ce langage inadapté, préhistorique et très grave car en glissade rapide vers l'eugénisme. C'est condamner des personnes saines d'esprit et de corps qui, au contraire, présentent un potentiel supérieur à la normale. Mais il est clair que ces personnes font du tort aux lobbies puisqu'elles sont des lanceurs d'alertes sur la toxicité des pollutions électromagnétiques ambiantes. C'est pour cela que l'amalgame a été voulu et orchestré.

Et alors, l'électrohypersensitivité est-elle une maladie ?

Non. Avoir envie de vomir parce qu'on a senti une odeur nauséabonde, n'est pas une maladie. De même sentir une gêne en présence de champs électromagnétiques n'est pas une maladie mais l'expression d'une détection d'une agression désagréable.

Si l'électrohypersensitivité était une maladie, tout le monde en serait atteint. Or ce n'est pas le cas. C'est ce que m'avait clairement expliqué le Pr Belpomme lors de ma première rencontre avec lui en 2009 et j'approuve cette explication.

Et si les gens se disent « malades », cela ne veut pas dire pour autant qu'ils sont atteints d'une maladie : quand on a le mal de mer, on est malade et pourtant le mal de mer n'est pas une maladie.

L'électrohypersensitivité n'est donc ni une maladie, pas davantage un handicap, mais c'est une gêne légère à forte qui peut devenir une souffrance.

Tous les électrohypersensitifs sont-ils à la base des électrohypersensibles ?

Non. L'électrohypersensitivité est une réaction vive d'un corps exposé à la pollution aux champs EM (notez bien au passage que je n'écris pas CEM ... qui, en langage de spécialistes, signifie « compatibilité électromagnétique » et non « champs électromagnétiques », erreur commise très souvent par les profanes). On peut devenir électrohypersensitif à la suite d'une exposition prolongée et forte : c'est comme une brûlure, un coup de soleil qui empire avec une surexposition.

Quid du Syndrome des micro-ondes ou du SICEM ?

Le terme « Syndrome des micro-ondes » est l'expression internationale la plus ancienne utilisée pour décrire les malaises ressentis par des personnes en présence de champs électromagnétiques. Le mot SICEM (Syndrome d'Intolérance aux Champs ElectroMagnétiques) a été introduit par le Pr Belpomme.

Une personne électrohypersensible ne déclenche pas automatiquement un tel syndrome. Car l'électrohypersensibilité l'amène à se protéger, à se mettre à l'écart. L'association d'une hypersensibilité et d'un syndrome provient du fait que les personnes n'ont pas été conscientes à temps des alertes données par leur corps. Effectivement, ces alertes étaient jusque-là inconnues pour elles. Il y a une écoute et une découverte de son corps à effectuer.

Le Syndrome des micro-ondes ou SICEM englobe toutes les manifestations de dysfonctionnement du métabolisme et n'est pas du ressort de la neurologie même si le système nerveux peut être dérégulé dans son fonctionnement synaptique par cette électricité ou cet électromagnétisme parasite.

Il y a des personnes qui vont déclencher un tel syndrome sans n'avoir jamais rien ressenti de l'ordre d'une hypersensibilité. Et elles sont la majorité des personnes qui sont d'autant plus en danger qu'elles s'estiment à l'abri du fait qu'elles ne ressentent rien.

Le Syndrome des micro-ondes (respectivement SICEM), est-il une maladie ?

Non ! Comme nous venons de l'exposer, ce syndrome recouvre les dérèglements métaboliques de l'organisme animal (donc en particulier humain).

Avec la mise à l'écart de la source polluante, le syndrome régresse jusqu'à disparaître, preuve supplémentaire que ce n'est pas une maladie car une maladie ne régresserait pas ainsi.

Les maladies sont celles qui se développent chez les non-électrohypersensibles : maladies neurodégénératives, cancers, etc., car ces personnes non électrohypersensibles ne se sont pas protégées des rayonnements toxiques.

Les maladies se développent souvent après un SICEM prolongé et non diagnostiqué.

Conclusion

Il faut arrêter de qualifier de malades des personnes qui ont un potentiel supérieur à la normale. La langue française n'est pas une langue scientifique mais une langue littéraire et elle nous joue beaucoup de tours quand on ne s'attache pas à traduire les concepts que devraient exprimer les mots.

Dans le domaine scientifique plus que jamais, la rigueur de terminologie est gage de rigueur scientifique. Nous nous en fions pour cela à l'adage bien connu : « *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément.* » (Boileau)

Et nous tirons la sonnette d'alarme sur la dérive eugéniste qui s'étend aujourd'hui au niveau mondial et contre laquelle nous devons tous lutter au risque qu'elle nous emporte tous un jour.

Les électrohypersensitifs (EHS) sont les premières victimes d'une nouvelle guerre mondiale sans merci car invisible et non détectée par la plupart des populations, la guerre des micro-ondes et de la surveillance des populations au travers de l'électro-smog toujours plus intense, où l'on essaie de faire croire que les EHS seraient des malades, voire même des malades psychiatriques, ... bref une race incapable de supporter leur pollution (si lucrative !) et donc à éliminer !

Pour plus d'informations, nous invitons le lecteur à visiter notre site internet : www.afm-sicem.fr

Bureau de l'AFM-SICEM
www.afm-sicem.fr
1^{er} juillet 2016